

## TROIS DÉDICACES ET UN GRAFFITE DE CIOROIU NOU (RÉÉDITION)

DANA Dan\*

**Résumé.** Cette réédition de trois inscriptions latines découvertes à Cioroiu Nou (dép. de Dolj) résout des problèmes de lecture et d'identité des dédicataires. Deux dédicaces aux dieux guérisseurs Hygie et Esculape furent érigées par la même personne, Castor ; dans la troisième, le cognomen du dédicataire a été abrégé par le lapicide, ce qui nous amène à éliminer le nom-fantôme Mexy, considéré d'origine grecque ou orientale. S'ajoute la relecture d'un graffite, marque de propriété sur une meule céramique.

**Rezumat.** Această reeditare a trei dedicații latine descoperite la Cioroiu Nou (jud. Dolj) clarifică probleme de lectură și de identitate a dedicanților. Două dedicații pentru zeii tămăduitori Hygia și Esculap au fost puse de aceeași persoană, Castor; în a treia cognomen-ul dedicantului a fost abreviat de către lapicid, ceea ce face să dispară numele fantomă Mexy, considerat grec sau oriental. Se adaugă relectura unui graffito, marcă de proprietate pe un tipar ceramic.

**Mots-clés:** Cioroiu Nou, Dacie romaine, épigraphie latine, graffite, onomastique, religion romaine.

**Cuvinte-cheie:** Cioroiu Nou, Dacia romană, epigrafie latină, graffito, onomastică, religie romană.

À la sollicitation amicale de Dorel Bondoc, l'infatigable investigateur de l'important site d'époque romaine de Cioroiu Nou (dép. de Dolj)<sup>1</sup>, je republie ici trois inscriptions latines découvertes au siècle dernier, éditées depuis à plusieurs reprises<sup>2</sup>, ainsi qu'un graffite. Deux dédicaces furent érigées par la même personne, alors que dans la troisième le nom du dédicataire devrait être lu d'une autre manière. C'est ainsi que disparaissent la mention chimérique d'une cohorte à Cioroiu Nou et un nom fantôme (*Mexy*). La relecture du graffite permet d'améliorer la compréhension de la marque de propriété sur une moule céramique.

### 1. Dédicace à Hygie, de la part de Castor (IDR II 143)

Du monument originel, il ne subsiste que la partie inférieure et le socle d'une statuette en marbre, haute de 10 cm, qui représente le plus vraisemblablement Hygie. La divinité, intégralement drapée, peut être identifiée grâce à l'autel figuré à droite, sur lequel grimpe un serpent, attribut des dieux guérisseurs. Sur le socle long de 12,5 cm ont été gravées deux lignes. Gravure assez profonde, lettres irrégulières ; ht. des lettres: 0,8-1,3 cm. Lettres remarquables: A, C, S, P; ligature EX (l.i). Trouvaille fortuite d'un villageois, sans doute avant la seconde guerre mondiale. Musée d'Olténie de Craiova, inv. n° I 45722/13646. **Éditions:** D. Tudor, «Săpăturile arheologice de la Cioroiu Nou», *MCA*, 8, 1962, p. 551-552, n° 15, fig. 6 (*AE*, 1963, 136); Tudor, *OR*, 1968<sup>3</sup>, SE 382; **IDR II 143**; Bondoc, *Inscriptii*, 2004, p. 13, n° 7; Bondoc, *Cioroiu Nou*, 2010, p. 30, n° 6a (Pl. VI.6a); R. Varga, *The Peregrini of Roman Dacia (106-212)*, Cluj, 2014, p. 150, n° 227; HD017179.

\* Dan Dana, CNRS/ANHIMA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris. E-mail: ddana\_ddan@yahoo.com.

<sup>1</sup> Voir, en dernier lieu, la monographie de D. Bondoc, *Cioroiu Nou. 100 descoperiri arheologice. One Hundred Archaeological Discoveries*, Craiova, 2010 (= Bondoc, *Cioroiu Nou*). Pour les illustrations, j'exprime ma gratitude à Dorel Bondoc et, pour les dessins, à Mihaela Pena. D'autres abréviations:

Bondoc, *Inscriptii* = D. Bondoc, *Inscriptii și piese sculpturale. Muzeul Olteniei Craiova. Roman Inscriptions and Sculptural Pieces. The Museum of Oltenia, Craiova*, Craiova, 2004.

OPEL = B. Lörincz, F. Redő (éds.), *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum*, I-IV, Budapest-Vienne, 1994-2002 (et I<sup>2</sup>, Budapest, 2005).

Tudor, *OR* = D. Tudor, *Oltenia romană*, Bucarest, plusieurs éditions: 1942, 1958<sup>2</sup>, 1968<sup>3</sup>, 1978<sup>4</sup> (SE = Supplementum epigraphicum).

<sup>2</sup> Les inscriptions de Cioroiu Nou sont publiées dans *IDR II* 141-156; les autres découvertes chez C. C. Petolescu, *ILD* 99-102: elles sont reprises, avec les nouvelles découvertes, dans Bondoc, *Cioroiu Nou*, p. 27-31, n°s 1-9 (et, pour l'*instrumentum*, n°s 65b, 66ab, 69, 70, 81ab, 96a).



*Castor ex voto*  
*p(osuit).*

«Castor érigea (ce monument) à la suite d'un vœu».

D'après l'iconographie caractéristique, il s'agit, le plus probablement, d'une dédicace à Hygie, la déesse de la médecine, en accomplissement d'un vœu (*ex voto*). Le dédicataire, identifié par son idiome, était un pérégrin plutôt qu'un esclave<sup>3</sup> ; il porte le nom grec *Castor* (Κάστωρ)<sup>4</sup>.

## 2. Autre dédicace du même Castor, *ex viso* (IDR II 148)

Une inscription fragmentaire de Cioroiu Nou fut éditée de cette manière, à partir de Dumitru Tudor: [--- | --- h?]ast. c[oh(ortis)? | --- ex] viso fē[ciit]. Un simple regard sur la pierre et la prise en considération de l'inscription discutée ci-dessus permettent cependant de proposer la lecture correcte.

Fragment en marbre, sans doute d'une base de statue (11 x 11,5 x 9 cm), avec deux lignes d'inscription. Gravure profonde, lettres irrégulières; ht. des lettres: 1,9-3,3 cm. Découvert en 1938, lors des fouilles de C.S. Nicolaescu-Plopșor et D. Tudor. Musée d'Olténie de Craiova, inv. n° I 45718. **Éditions:** Tudor, *OR*, 1942, SE 189; Tudor, *OR*, 1958<sup>2</sup>, SE 304; Tudor, *OR*, 1968<sup>3</sup>, SE 386; **IDR II 148**; Bondoc, *Inscripti*, 2004, p. 14, n° 9; N. Zugravu, «Divinități și experiențe onirice în Dacia», *EphNap*, 14-15, 2004-2005, p. 118, n° 44; Bondoc, *Cioroiu Nou*, 2010, p. 31, n° 9 (Pl. VII.9); HD046787.



[C]asto[r]  
[ex] viso fē[ciit].

« Castor a fait faire (ce monument) à la suite d'un rêve »



<sup>3</sup> Tudor, *OR*, 1978<sup>4</sup>, p. 213, en fait un propriétaire terrien, ce qui est très improbable.

<sup>4</sup> Voir L. Ruscu, «Die griechischen Namen in der Provinz Dakien», *AMN*, 35, 1998, p. 186, avec 5 occurrences dans la province, tout en omettant l'exemple de Cioroiu Nou; en dernier lieu, M. Dragostin, «L'onomastique grecque dans la Dacie romaine», *SCIVA*, 64, 2013, p. 69-70, avec 7 occurrences. Ce nom d'un héros de la mythologie grecque était cependant assez fréquent dans l'onomastique servile, cf. H. Solin, *Die stadtrömischen Sklavennamen. Ein Namenbuch*, II [Griechische Namen], Stuttgart, 1996, p. 337; Idem, *Die griechischen Personennamen in Rom. Ein Namenbuch*, I, Berlin-New York, 2003, p. 537-539.

Après la première édition de D. Tudor, et sans se donner la peine de vérifier la lecture, les éditeurs ont transcrit à la l. 2 *[h?]ast. c[oh(ortis)?]*. Il convient d'abord de remarquer que l'inscription ne présente que deux lignes, car aucune autre ligne ne manque en haut. La lettre prise pour un C par D. Tudor, suivi par les éditeurs du corpus régional IDR II<sup>5</sup>, comme mention d'une cohorte après un hypothétique *hastatus*, est en réalité un O, qui est certes plus grand que le O gravé à la ligne suivante; or, sur les deux lignes, les lettres sont gravées de façon irrégulière<sup>6</sup>. Il convient donc de reconnaître le nom du dédicataire, le même Castor qui avait honoré Hygie d'une statuette inscrite (dédicace n. 1), à la suite d'un vœu. Cette fois-ci, la divinité qu'il honore par une statuette et la base gravée était sans doute Esculape, qui apparaissait souvent en rêve, selon la formule présente à la l. 2: *[ex] viso fe[cit]*. La dédicace appartient à un dossier bien connu: on a répertorié en Dacie romaine plus d'une cinquantaine d'inscriptions érigées suite à une injonction divine (*ex imperio*, *ex iussu*, *ex viso/visu*, etc.), dont quatre pour Esculape<sup>7</sup>.

### 3. Dédicace à Domna Placida et un nom fantôme (IDR II 144)

À partir de Dumitru Tudor, tous les éditeurs et commentateurs lisent de cette manière la dédicace IDR II 144: *Domna Pla|cida. Val(erius) Mexy | votum*. Le dédicataire porterait ainsi un *cognomen* hapax, interprété, avec des arguments fallacieux, comme étant grec ou «oriental». Or, les parallèles donnés (Μείζις, Μειξίας) sont confus<sup>8</sup>, car la graphie *Mexy* ne se justifie pas. Malgré son caractère douteux, l'anthroponyme figure dans les répertoires onomastiques<sup>9</sup>. La lecture doit être corrigée<sup>10</sup>.



<sup>5</sup> Qui ne donnent aucune illustration et précisent que la pièce est disparue.

<sup>6</sup> C'est ainsi que l'énigmatique mention d'une cohorte, légionnaire ou auxiliaire, à Cioroiu Nou (cf. Bondoc, *Cioroiu Nou*, p. 16), n'a plus aucune raison d'être.

<sup>7</sup> Voir N. Zugravu, «Divinități și experiențe onirice în Dacia», *EphNap*, 14-15, 2004-2005, p. 101-122; S. Nemeti, *Dialoguri păgâne. Formule votive și limbaj figurat în Dacia romană*, Iași, 2012, p. 53-60; *Idem*, «Pagan Dialogues. Religious Messages and Social Interpretation in the Votive Inscriptions from Dacia», *EDR*, 14, 2012, p. 177-197, en partic. 184-187.

<sup>8</sup> N. Gostar, «Culte autohtone în Dacia romană», *Alla*, 2, 1965, p. 239. *Mexy* est ainsi inclus parmi les noms grecs de la province, cf. L. Ruscu, *Die griechischen Namen in der Provinz Dakien* [n. 4], p. 170; M. Dragostin, *L'onomastique grecque dans la Dacie romaine* [n. 4], p. 77. Citant l'article de G. Bordenache, V. Pisani pense à tort qu'il s'agit d'une variante de *Mesius* (*Paideia*, 20, 1965, p. 359).

<sup>9</sup> Par ex., *OPEL* III 81: MEXY.

<sup>10</sup> La lecture alternative *Val. M. ex v(oto)*, que je préfère, avait été écartée par G. Bordenache, *StudClas*, 7, 1965, p. 318.



*Domna Placida. Val(erius) M( ) ex {v} votum.*

« À Domina Placida. Valerius M( ), en accomplissement d'un vœu ».

Plaque votive en marbre (19 x 15 x 5 cm), avec le bord supérieur arqué, figurant *Hecate triformis*, entre deux autels. La déesse porte un chiton à manches courtes, et un *polos* sur la tête. Trois lignes d'inscription furent gravées en-dessous du relief; ht. des lettres: 1,5 cm (et 0,5-0,7 à la l. 3). Lettres remarquables: A, M, V. Trouvaille fortuite de 1938, lors de la campagne de fouilles de C. S. Nicolaescu-Plopșor. D'abord au Musée National d'Antiquités de Bucarest, inv. n. L 890, à présent au Musée National d'Histoire de Roumanie, Bucarest, inv. n° 14650. **Éditions:** Tudor, *OR*, 1942, SE 251; Tudor, *OR*, 1958<sup>2</sup>, SE 303 (*AE*, 1959, 333); G. Bordenache, «Domna Placida», *StudClas*, 7, 1965, p. 315-318 (*AE*, 1965, 277); *Eadem*, *Sculture greche e romane del Museo Nazionale di Antichità di Bucarest*, Bucarest, 1969, p. 57, n° 99; S. Sanie, «Dea Placida», *AMN*, 11, 1974, p. 111-113; **IDR II 144**; Tudor, *OR*, 1978<sup>4</sup>, p. 373; J. R. Carbó García, *Los cultos orientales en la Dacia romana. Formas de difusión, integración y control social y ideológico*, Salamanca, 2010, p. 942-943, n° 243; Bondoc, *Cioroiu Nou*, 2010, p. 31, n° 8 (Pl. VII.8); HD018454.

La même épithète *Placida*, à valeur propitiatoire, apparaît dans le voisinage, à *Romula* et à *Sucidava*<sup>11</sup>; d'après l'iconographie, *Domna Placida* honorée par la tablette votive de Cioroiu Nou définit *Hecate*<sup>12</sup>. La déesse reçoit l'appellatif *Domina*, avec une forme syncopée *Domna*<sup>13</sup>, épithète qui indique son pouvoir.

J'estime que le *cognomen* du dédicataire est abrégé, étant réduit à sa première lettre; il est suivi par la formule fautive *ex votum* (au lieu de *ex voto*), qu'on rencontre par ailleurs dans la région<sup>14</sup>. Le lapicide avait prévu deux lignes de texte; mais, étant donné qu'à la première ligne il avait été trop généreux, il a été obligé d'abrégé à la l. 2 le *cognomen*<sup>15</sup> du dédicataire (probablement un militaire), avant la formule abrégé *ex v(oto)*, avec un V négligemment gravé, pris par les éditeurs pour un Y. Ce n'est qu'après que le lapicide a ajouté, pour plus de précision, un *votum* en caractères plus petits et désordonnés à la l. 3, utilisant le peu d'espace resté libre. On aperçoit ainsi un V cursif, gravé comme un U et uni à la lettre A de la ligne d'avant; plus loin, T et M sont à peine perceptibles. Ce *Val(erius) M( )* n'étaient vraisemblablement pas à sa première dédicace – cf. *supra* les deux dédicaces de *Castor* –, dans un contexte topographique sacré qui reste inconnu.

#### 4. Marque de propriété sur une meule céramique (**IDR II 156**)

Enfin, je propose ici la relecture d'un graffiti en lettre cursives<sup>16</sup> découvert à Cioroiu Nou, qui a été lu *IVLI CTH.....* par Dumitru Tudor, ce qui semble pour le moins suspect. On aurait pu s'attendre à un

<sup>11</sup> *Dea Placida* à *Sucidava* (**IDR II 198**): *Placida Regina* à *Romula* (**IDR II 338**). D. Tudor pensait, à tort, que *Domina Placida* était l'épouse du dédicataire (Tudor, *OR*, 1978<sup>4</sup>, p. 141).

<sup>12</sup> Voir, en général, C. Stoian, «Particularités iconographiques de la déesse Hécate dans la région du Bas Danube», dans V. Cojocaru, V. Spinei (éds.), *Aspects of Spiritual Life in South East Europe from Prehistory to the Middle Ages*, Iași, 2004, p. 173-193. D'autres identifications de la déesse figurée à Cioroiu Nou sont hasardeuses: une divinité dace, selon N. Gostar, *Culte autohtone în Dacia romană* [n. 8]; Isis, selon S. Sanie, «Dea Placida», *AMN*, 11, 1974, p. 111-114 (*Idem*, «Culte egiptene în Dacia romană», *ArhMold*, 27, 2004, p. 62-64).

<sup>13</sup> H. Mihăescu, *La langue latine dans le sud-est de l'Europe*, Bucarest-Paris 1978, p. 177, § 121.

<sup>14</sup> **IDR II 158** (Galicea Mare) et 193 (*Sucidava*).

<sup>15</sup> Quelques exemples de dédicataires avec la formule onomastique abrégée en Dacie romaine: *T. B( ) A( )* à Băile Herculane (**IDR III.1 55**). *L. Q( ) I( )* à *Micia* (**IDR III.3 146**). *P. S( ) C( )* à *Potaissa* (*CIL III 890 = ILD 471*). *P. C( ) C( )* à *Uroiu* (**IDR III.3 210**) et *M. D( ) P( )*, *d(ecurio) col(oniae)* à *Șpring* (**IDR III.4 29**).

<sup>16</sup> Sur ce type d'écriture dans la province nord-danubienne, voir A. Voloșciuc, «Scrierea cursivă în Dacia romană», *Analele Banatului*, 15, 2007, p. 57-68.



*cognomen* de facture grecque, avec un nombre très réduit de possibilités de restitution, e. g. *Ctesias*, *Ctetus*. Qui plus est, la lecture de la lettre H après CT est impossible dans une séquence en latin.

Moitié d'une moule en argile noire, en forme de médaillon (diam. 7,8 cm; ép. 1,2 cm), avec une scène érotique (femme nue); peut-être une moule pour la fabrication de gâteaux. Découverte lors des fouilles de D. Tudor et Gh. Popilian, en 1959, dans un dépotoir, au Sud-Ouest de la fortification. Sur le dos, un graffite cursif, qui suit la marge de la moule; ht. des lettres: 1-1,5 cm. Lettres remarquables: C, R. Musée d'Olténie de Craiova, inv. n° I 7842/13639. **Éditions:** D. Tudor, «Săpăturile arheologice de la Cioroiul Nou», *MCA*, 8, 1962, p. 550, n° 3, fig. 3 (p. 551); Tudor, *OR*, 1978<sup>3</sup>, SE 389; **IDR II 156**; Gh. Popilian, «Les centres de production céramique d'Olténie», dans *Études sur la céramique romaine et daco-romaine de la Dacie et de la Mésie Inférieure*, Timișoara, 1997, Pl. 43/3a-b; D. Bondoc, *Figurine ceramice romane. Muzeul Olteniei Craiova. Roman Figurines of Ceramic. The Museum of Oltenia, Craiova, Craiova*, 2005, p. 11, n° 4; Bondoc, *Cioroiu Nou*, 2010, p. 45-46, n° 65b (Pl. XX.65b).



(dessin D. Dana)

*Iuli Cr//.*

Le premier éditeur donnait un dessin légèrement différent et lisait le *cognomen* CTH[---]. Mais il est très difficile de reconnaître un T et un H dans cette séquence. Je préfère lire, après le C, un R cursif, gravé très ouvert. Le graveur a par la suite tracé deux lignes verticales<sup>17</sup>, et on ignore si le graffite continuait sur la moitié qui manque. C'est pourquoi la lecture la plus vraisemblable de cette marque de propriété au génitif serait *Iuli Cr//*. À la lumière de cette nouvelle lecture, il est plus raisonnable de penser, après le gentilice banal, à un *cognomen* de facture latine, abrégé ou développé, e. g. *Crescens* ou *Crispus* et leurs dérivés.

#### Liste des illustrations:

1. Dédicace à Hygie (photo et dessin).
2. Dédicace de Castor (photo et dessin).
3. Dédicace à Domina Placida (photo et détail).
4. Marque de propriété sur une meule céramique (photo et dessin).

<sup>17</sup> Les deux lignes pourraient être également le signe pour «E», à lire donc CRE.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bondoc, D., *Inscriptii și piese sculpturale. Muzeul Olteniei Craiova. Roman Inscriptions and Sculptural Pieces. The Museum of Oltenia, Craiova, Craiova*, 2004.
- Idem, *Figurine ceramice romane. Muzeul Olteniei Craiova. Roman Figurines of Ceramic. The Museum of Oltenia, Craiova, Craiova*, 2005.
- Idem, *Cioroiu Nou. 100 descoperiri arheologice. One Hundred Archaeological Discoveries, Craiova*, 2010.
- Bordenache, G., «Domna Placida», dans *StudClas*, 7, 1965, p. 315-318.
- Eadem, *Sculture grece e romane del Museo Nazionale di Antichità di Bucarest, Bucarest*, 1969.
- Carbó García, J. R., *Los cultos orientales en la Dacia romana. Formas de difusión, integración y control social y ideológico, Salamanca*, 2010.
- Dragostin, M., «L'onomastique grecque dans la Dacie romaine», dans *SCIVA*, 64, 2013, p. 67-119.
- Gostar, N., «Culte autohtone în Dacia romană», dans *AIIA*, 2, 1965, p. 237-254.
- IDR II = Gr. Florescu, C. C. Petolescu, *Inscriptiones Daciae Romanae. Inscriptiile Daciei romane. II. Pars meridionalis, inter Danuvium et Carpatos montes, Bucarest*, 1977.
- ILD = C. C. Petolescu, *Inscriptii latine din Dacia (ILD)*, Bucarest, 2005.
- Mihăescu, H., *La langue latine dans le sud-est de l'Europe, Bucarest-Paris*, 1978.
- Nemeti, S., *Dialoguri păgâne. Formule votive și limbaj figurat în Dacia romană, Iași*, 2012.
- Idem, «Pagan Dialogues. Religious Messages and Social Interpretation in the Votive Inscriptions from Dacia», *EDR*, 14, 2012, p. 177-197.
- OPEL = B. Lörincz, F. Redö (éds.), *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum, I-IV, Budapest-Vienne, 1994-2002 (et I<sup>2</sup>, Budapest, 2005)*.
- Popilian, Gh., «Les centres de production céramique d'Olténie», dans *Études sur la céramique romaine et daco-romaine de la Dacie et de la Mésie Inférieure, Timișoara*, 1997, p. 7-20.
- Ruscu, L., «Die griechischen Namen in der Provinz Dakien», dans *AMN*, 35, 1998, p. 147-186.
- Sanie, S., «Dea Placida», dans *AMN*, 11, 1974, p. 111-114.
- Idem, «Culte egiptene în Dacia romană», dans *ArhMold*, 27, 2004, p. 61-82.
- Solin, H., *Die stadtrömischen Sklavennamen. Ein Namenbuch, II [Griechische Namen], Stuttgart*, 1996.
- Idem, *Die griechischen Personennamen in Rom. Ein Namenbuch, I, Berlin-New York*, 2003.
- Stoian, C., «Particularités iconographiques de la déesse Hécate dans la région du Bas Danube», dans V. Cojocaru, V. Spinei (éds.), *Aspects of Spiritual Life in South East Europe from Prehistory to the Middle Ages, Iași*, 2004, p. 173-193.
- Tudor, OR = Tudor, D., *Oltenia romană, Bucarest*, plusieurs éditions: 1942, 1958<sup>2</sup>, 1968<sup>3</sup>, 1978<sup>4</sup> (SE = Supplementum epigraphicum).
- Idem, «Săpăturile arheologice de la Cioroiul Nou», dans *MCA*, 8, 1962, p. 547-554.
- Varga, R., *The Peregrini of Roman Dacia (106-212)*, Cluj, 2014.
- Voloșciuc, A., «Scrierea cursivă în Dacia romană», dans *Analele Banatului*, 15, 2007, p. 57-68.
- Zugravu, N., «Divinități și experiențe onirice în Dacia», dans *EphNap*, 14-15, 2004-2005, p. 101-122.